

# «Rising star: Sonoro Quartet»

Rising stars

**24.10.23**

---

Mardi / Dienstag / Tuesday

---

19:30

---

Salle de Musique de Chambre

---

EQE SUV

# POUR UN NIVEAU INÉDIT DU LUXE MODERNE.

Le nouvel EQE SUV 100 % électrique conjugue design sophistiqué et fonctionnalités pratiques. Au cœur de l'habitacle luxueux, le système multimédia intuitif MBUX et son impressionnant Hyperscreen\* se distinguent d'emblée. Avec jusqu'à 591 km d'autonomie\*\*, l'EQE SUV peut être rechargé à 80 % en 32 minutes. Découvrez aujourd'hui l'électromobilité de demain.



17,7 - 25,6 kWh/100 KM • 0 G/KM CO<sub>2</sub> (WLTP).

\*Option. \*\*Plus d'info sur [mercedes-benz.lu](https://www.mercedes-benz.lu)

---

# «Rising star: Sonoro Quartet»

## **Sonoro Quartet**

**Sarah Jégou-Sageman, Jeroen De Beer** violon

**Séamus Hickey** alto

**Léo Guiguen** violoncelle

«Rising stars» – ECHO European Concert Hall Organisation

Nominé par BOZAR Brussels

Avec le soutien du Programme Culture de l'Union Européenne

Ce concert est enregistré par radio 100,7 et sera diffusé le  
17 décembre 2023.



Co-funded by the  
European Union



Creative  
Europe  
MEDIA

BATIPART INVEST



# schamde

**Ist es, wenn das Live-Konzert eigentlich durch einen Bildschirm erlebt wird.**

**Bekommen Sie keine viereckigen Augen. Schalten Sie das Handy aus und schauen Sie sich selbst an, wie das Orchester für Sie auf der Bühne zaubert.**

---

**Vintha Perinpanathan** (1998)

*Flight UL505* (2022)

8'

**Béla Bartók** (1881-1945)

*Quatuor à cordes N° 5 Sz 102* (1934)

*Allegro*

*Adagio molto*

*Scherzo: Alla bulgarese (Vivace)*

*Andante*

*Finale: Allegro vivace*

30'

---

**Annelies Van Parys** (1975)

*Tsunami* (commande ECHO) (2023)

9'

**Ludwig van Beethoven** (1770-1827)

*Streichquartett N° 9 C-Dur (ut majeur) op. 59 N° 3 «Rasumowsky»*  
(1807)

*Introduzione: Andante con moto – Allegro vivace*

*Andante con moto quasi Allegretto*

*Menuetto: Grazioso – Trio*

*Allegretto molto*

30'



# BATIPART

4-6 rue du Fort Rheinsheim, L-2419 LUXEMBOURG  
contact@batipart.com

BATIPART soutient la Fondation Junclair  
(arrêté Grand-Ducal d'approbation 2013)



BATIPART INVEST



BATIPART

Batipart Immo Europe



**ONOMO**  
HOTELS



En ces temps chahutés, le groupe BATIPART a souhaité reconduire son soutien au cycle « Rising stars ».

Attaché depuis toujours aux valeurs que portent les jeunes en général et les musiciens en particulier, le groupe et ses filiales, sa Fondation Junclair, sont heureux de partager avec vous cette musique magnifique portée par ces jeunes talents.

Bob Marley disait : « *La musique peut rendre les hommes libres* ». Profitons ensemble de cette belle opportunité et ayons aussi à l'esprit la phrase de Victor Hugo : « *La musique est la vapeur de l'art* ».

Belles soirées, belles découvertes,

**Claire et Marianne Ruggieri**

# EUROPA, DEINE KONZERTHÄUSER

## DIE MITGLIEDER DER EUROPEAN CONCERT HALL ORGANISATION



Concertgebouw  
Amsterdam



Philharmonie  
Luxembourg



Konserthuset  
Stockholm



Elbphilharmonie  
Hamburg



Laeiszhalle  
Hamburg



Bozar  
Brüssel



Sage  
Gateshead



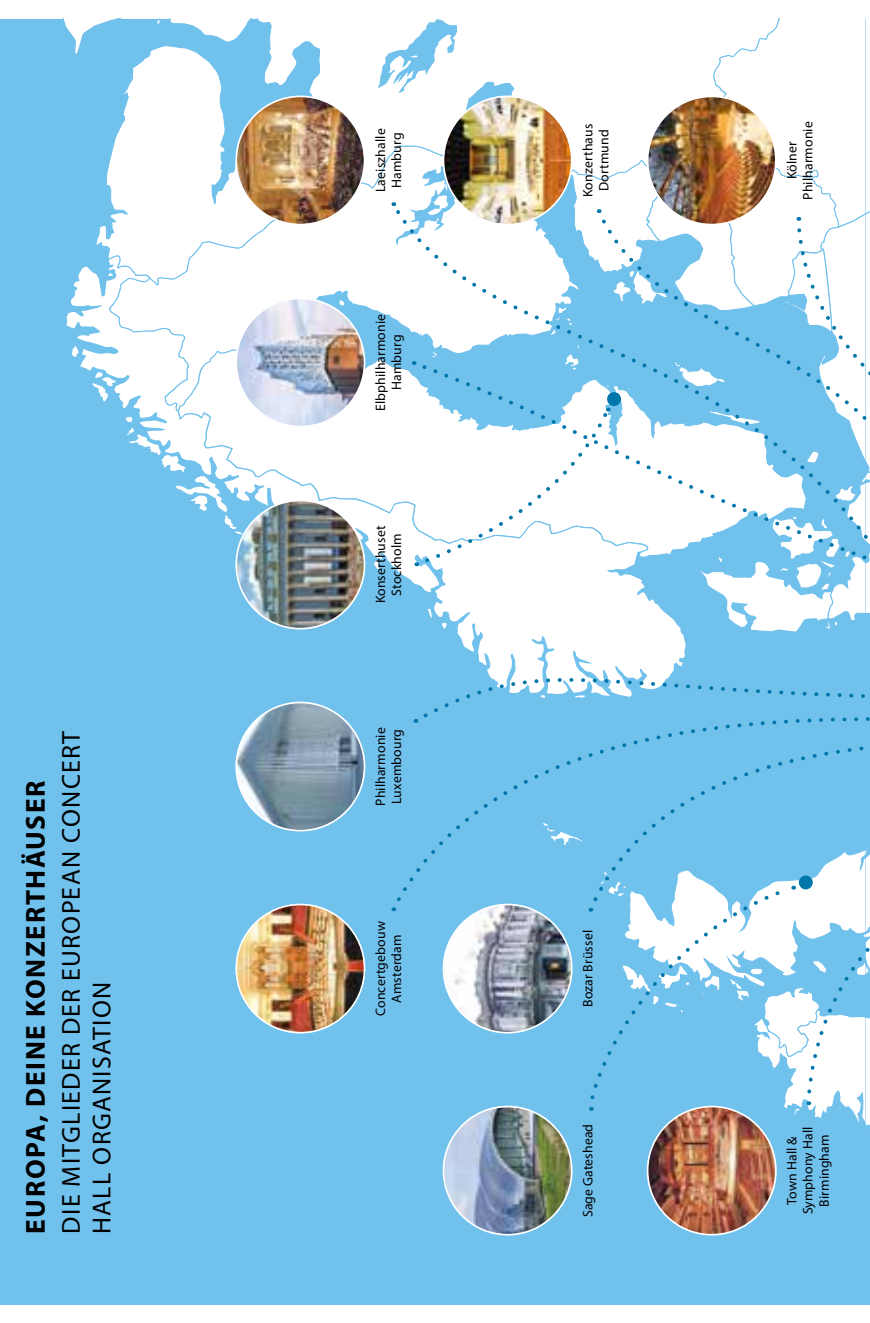
Konzerthaus  
Dortmund



Town Hall &  
Symphony Hall  
Birmingham



Kölner  
Philharmonie







Barbican Centre  
London



NOSPR  
Katowice



Casa da Música  
Porto



Philharmonie  
de Paris



Festspielhaus  
Baden-Baden



Palast der Künste  
Budapest



Théâtre des  
Champs-Élysées



Auditorium -  
Orchestre National de Lyon



Megaron  
Athens



Palau de la  
Música Catalana



L'Auditori  
Barcelona



Wiener  
Konzerthaus



Musikverein  
Wien



Fundação  
Calouste Gulbenkian  
Lisboa

---

# FR Diaprures sonores

---

**Olivier Lexa**

---

Fondé en 2019, le jeune Sonoro Quartet ancre solidement son identité autour de deux axes de programmation : les piliers du répertoire et la création contemporaine. Les quatre musiciens affirment cette double orientation en parcourant actuellement dix-sept des plus grandes salles de concert européennes, qui les ont sélectionnés au sein du projet Rising stars. Ce programme met à l'honneur les meilleurs jeunes talents dans le cadre d'une tournée leur donnant l'opportunité d'être entendus aux quatre coins de l'Europe. Les pièces contemporaines des compositrices Annelies Van Parys et Vinthya Perinpanathan dialoguent avec Ludwig van Beethoven et Béla Bartók, offrant au public une magnifique démonstration de tout ce que la fascinante combinaison des quatre instruments à cordes permet d'exprimer : un univers musical multiforme dans une cohérence sonore fascinante.

## **Annelies Van Parys, *Tsunami***

Le programme de cette tournée est marqué par une partition commandée pour l'occasion à la compositrice belge Annelies van Parys, née en 1975. En résidence depuis 2007 au Muziektheater Transparant (Anvers), Annelies Van Parys a conquis le public par ses pièces de musique de chambre, pour orchestre et surtout par ses créations lyrico-chorales et de théâtre musical. Son travail a été récompensé par plusieurs prix internationaux. La pièce qu'elle a composée pour le Sonoro Quartet est intitulée *Tsunami*, mais ce n'est pas d'une vague dévastatrice qu'il s'agit ici. *Tsunami* fait référence à la source d'inspiration japonaise de la partition et au choc qu'a eu Annelies Van Parys en découvrant les cigales du Japon, dont le chant collectif évoque des ondulations, des oscillations liquides. La cigale du Japon

---

s'entend exclusivement en été, comme sa cousine méditerranéenne, mais son chant est très différent. Il étonne le visiteur qui l'entend pour la première fois, par sa dimension non seulement percussive mais aussi mélodique et beaucoup plus variée que le chant des cigales occidentales. Annelies Van Parys a été particulièrement



**Une cigale du Japon**

---

inspirée par les cigales des parcs de Tokyo, alors qu'elle était en résidence au TOKAS Tokyo Arts and Space. Le quatuor à cordes lui a paru la formation la plus à même d'offrir un prolongement à la nature si particulière du chant de ces cigales. Elle développe ainsi, au début de sa pièce, une sorte de *continuum* homorythmique de doubles-croches liées, dans le pianissimo avec les sourdines, qui évoque à la fois la stridence ininterrompue du chant des cigales et l'élément liquide qui a donné son nom à l'œuvre. Par la suite, les irisations des cordes, les harmoniques suraiguës, les effets de dynamique dans une palette de nuances extrêmement délicate contrastent avec des incursions rythmiques et mélodiques qui mettent en valeur des effets que seul un quatuor à cordes peut rendre.

### **Béla Bartók, *Quatuor à cordes N° 5***

Le quatuor à cordes a toujours été le lieu d'expression privilégié de l'innovation et des aspirations personnelles des compositeurs. Deux d'entre eux ont particulièrement renouvelé le genre, bâtissant des chefs-d'œuvre qui ont marqué l'histoire de la musique : Beethoven et Bartók. Une filiation apparaît entre ces deux immenses créateurs, à travers leur regard visionnaire et l'envergure ambitieuse dont ils ont doté leurs quatuors.

Bartók occupe une place singulière dans le parcours du Sonoro Quartet. En 2021, les musiciens ont reçu le troisième prix et deux prix spéciaux au Concours Bartók de Budapest. Le jury a fait l'éloge de l'énergie des musiciens et de la fraîcheur de leur lecture des œuvres jouées, tout en constatant une indéniable maturité musicale. Depuis, le Sonoro Quartet est retourné à Budapest pour interpréter les quatuors de Bartók à la Maison Commémorative du compositeur.

Le *Quatuor N° 5* est une œuvre-clé du répertoire. Bartók a 53 ans lors de sa composition ; il est au sommet de son art. Le jeune pianiste, qui avait pour la première fois brillé en public à l'âge de 11 ans avec la



« ÎLE DE RÉ EN HIVER »,  
CHAPITRE I : LE MATIN SUR LE LIT

UN CONTE DOCUMENTÉ EN IMAGES PAR ALEC IATAN  
ET EN FILM PAR ALBA FREDENAND ET ENRIQUE VILLALUENGA

**CLAUDIE PIERLOT**  
**PARIS**

# “ATTENTIFS À NOS INSTITUTIONS CULTURELLES.”

Nos institutions culturelles jouent un rôle primordial dans la préservation des liens sociaux.

Partenaires de confiance depuis de nombreuses années, nous continuons à les soutenir, afin d'offrir la culture au plus grand nombre.

Et pourquoi pas,  
tout en musique...

 **BANQUE DE  
LUXEMBOURG**

[www.banquedeluxembourg.com/rse](http://www.banquedeluxembourg.com/rse)

Certified



Corporation

---

Sonate « *Waldstein* » de Beethoven (l'ombre tutélaire), a parcouru un long chemin marqué par son attachement à la musique hongroise et à son émancipation de l'influence allemande. Profondément attaché à la ville de Budapest qui permet l'épanouissement de ses talents de compositeur, il acquiert une notoriété internationale qui le fait voyager dans toute l'Europe et aux États-Unis. Dès le début des années 1930, il s'oppose courageusement au nazisme qui gagne la Hongrie ; à sa demande, aucune de ses œuvres ne doit paraître avec un titre ou des annotations en allemand. Il refuse que sa musique soit jouée lors de quelque événement que ce soit en rapport avec les nazis.

---

## **En solidarité avec les compositeurs de sa génération, il demande que ses œuvres soient présentes dans l'exposition sur la musique dégénérée à Düsseldorf.**

---

C'est dans ce contexte que Bartók compose son cinquième quatuor, en 1934. L'œuvre reflète la démarche créatrice sans concession du compositeur. Commandé par la pianiste et mécène américaine Elizabeth Sprague Coolidge (par ailleurs commanditaire d'œuvres de Maurice Ravel, Sergueï Prokofiev, Benjamin Britten ou encore Samuel Barber), le quatuor est créé à Washington par le Quatuor Kolisch le 8 avril 1935. Il comporte cinq mouvements qui reprennent la structure en arche chère à Bartók, où les parties se répondent symétriquement par rapport au mouvement central (A-B-C-B'-A'). Le premier mouvement, *Allegro*, est lui-même en forme d'arche : dans la deuxième partie de la pièce, les thèmes sont repris en étant joués « à l'envers », évoquant un véritable palindrome musical. Les tonalités visitées montent en suivant tous les échelons de la gamme. L'énergie rythmique de l'*Allegro* s'appuie ainsi sur une solide composition architecturale qui confirme son caractère imposant. Les trois

---

mouvements centraux (*Adagio molto*, *Scherzo : Alla bulgarese*, *Andante*) sont tous écrits en ternaire. Les deux mouvements lents évoquent la nuit par des dissonances étranges, des imitations de sons naturels et des mélodies « solitaires » particulièrement suggestives. Le mouvement central, « à la bulgare », se développe autour d'un motif rythmique *aksak* (rythme irrégulier propre aux musiques balkaniques), typique de la musique folklorique bulgare. Enfin, l'*Allegro vivace* final est une longue cavalcade permettant à Bartók de faire la démonstration d'une maîtrise parfaite de l'écriture polyphonique reposant sur une tension rythmique continue.

### **Vintha Perinpanathan, *Flight UL505***

Avec *Flight UL505* de la compositrice d'origine sri-lankaise Vintha Perinpanathan, le Sonoro Quartet ouvre les portes d'un monde poétique qui contrastera distinctement avec l'univers de Bartók. Basée à Londres, Vintha Perinpanathan n'est pas seulement compositrice ; elle est aussi violoniste et active dans le domaine de la musique électronique. Elle n'aime pas les frontières, au sens général et entre les genres musicaux en particulier. Titulaire d'un doctorat de l'Université de Manchester portant sur les musiques rituelles et religieuses anciennes du Sri Lanka, elle a justement été choisie par le Sonoro Quartet pour une évocation musicale de ce pays.

---

***Flight UL505*, c'est le nom du vol qu'a pris sa famille afin d'émigrer au Royaume-Uni en mars 2022. Le matériel musical statique du début de l'œuvre évoque le rythme de vie lent et rural où évoluait sa famille au Sri Lanka.**

---





### **Paysage rural au Sri Lanka**

Il s'inspire de la musique *carnatique*, tradition musicale classique indienne basée sur l'improvisation. Comme pour toute musique indienne, l'œuvre repose sur des *ragas*, motifs récurrents caractérisés par une structure déterminée, des ornements et un motif mélodique spécifiques, correspondant à un climat émotionnel donné.

Le violoncelle, sur des tenues dans le suraigu des trois autres instruments, énonce un thème lent et mélodique inspiré par la musique sri-lankaise, utilisant des glissandos dans un mode pentatonique. Le premier violon reprend le thème, qui se développe progressivement par des motifs qui voyagent sous les doigts des quatre instrumentistes. La pièce devient rapidement rythmée et harmoniquement ambiguë pour refléter le déménagement de la famille vers la capitale animée de Londres. La compositrice écrit : « *La nature insoluble du septième intervalle dominant de raga Sriranjani fait allusion à une anticipation nerveuse de ce que l'avenir nous réserve et des obstacles qui*

---

*pourraient être rencontrés.* » Vers la fin de la pièce, on revient au mode pentatonique plus doux, afin d'illustrer le sentiment d'excitation sous-jacent à l'installation de la famille au Royaume-Uni. La réminiscence de la ligne mélodique d'ouverture – ici juxtaposée à un univers sonore résolument occidental – est une ode à l'identité devenue double des nouveaux arrivants : elle repose à la fois sur des origines sri-lankaises et sur leur nouvel environnement occidental.

**Ludwig van Beethoven, *Streichquartett N° 9 C-Dur (ut majeur)*  
op. 59 N° 3 «Rasumowsky»**

Les musiciens du Sonoro Quartet ont souhaité conclure ce concert par le modèle incontournable des compositeurs de quatuors (dont Bartók, et d'une manière très assumée) : Beethoven. Celui-ci composa le *Quatuor op. 59 N° 3* en 1806, année très fertile qui accoucha également des deux autres quatuors du même opus dédié à Rasumowsky, du *Quatrième Concerto pour piano*, de la *Quatrième Symphonie* et du *Concerto pour violon*. Les trois quatuors op. 59 ont été commandés par le comte Andreï Kirillovitch Rasumowsky (1752-1836), diplomate russe connu pour avoir eu une liaison avec la grande-duchesse Nathalie, première épouse du tsarévitch Paul. Nommé ambassadeur du tsar auprès des Habsbourg à Vienne en 1792, Rasumowsky est un grand mélomane et l'un des premiers mécènes importants de Beethoven. Il est également le beau-frère d'un autre bienfaiteur de Beethoven, le prince Lobkowitz avec lequel il se fera co-dédier la *Cinquième Symphonie* et la *Symphonie pastorale* en 1808. Dans les quatuors qui portent aujourd'hui le nom du diplomate, Beethoven introduit des thèmes russes en hommage à leur commanditaire.

Le troisième *Quatuor Rasumowsky* est sans doute le plus impressionnant de l'opus ; il marque un tournant dans l'œuvre de Beethoven. Après une introduction dont la modernité de l'écriture lui fait parfois frôler l'atonalité, l'*Allegro vivace* relève d'une inspiration ouvertement



**Miniature sur ivoire de Christian Horneman représentant Ludwig van Beethoven, 1802**

classique, dans une ferveur rythmique marquée par des incursions du premier violon dans le suraigu et des passages en contrepoint qui révèlent la complexité de son écriture. Le magnifique mouvement lent, indiqué *Andante con moto quasi Allegretto*, est basé sur les motifs thématiques donnant la part belle à l'intervalle de seconde augmentée, qui font référence à une source d'inspiration hongroise, orientale ou russe. Avec sa texture clairsemée et ses mélodies inconfortables, ce mouvement évoquerait presque les vastes

---

paysages arides de la steppe ou la désolation de la toundra sibérienne. C'est sans doute la raison pour laquelle le compositeur russe Modeste Moussorgski réalisa en 1859 une transcription pour piano de ce mouvement. Le *Menuetto : Grazioso* qui lui succède est un retour à une forme héritée du siècle passé, mais revisitée à travers une approche de la mélodie dont la fluidité et les longues liaisons l'affranchissent de la simple référence au menuet. L'*Allegro molto* final est une des pièces les plus célèbres et étourdissantes démontrant l'apport de Beethoven au quatuor à cordes. Il s'agit d'un *fugato* orageux, d'une virtuosité dont le caractère irrésistiblement entraînant aboutit à une spectaculaire coda en crescendo de 125 mesures, laquelle suggère que ce Finale devait couronner non seulement ce quatuor, mais aussi l'ensemble des trois *Quatuors Rasumowsky*.

À sa création, le *Quatuor op. 59 N° 3* a moins dérouté le public que les deux autres œuvres du même opus : « *Il doit plaire à tout esprit cultivé par sa mélodie originale et sa puissance harmonieuse* », lit-on dans la gazette musicale *Allgemeine musikalische Zeitung*.

Avec ce programme dense et varié, le Sonoro Quartet démontre la parfaite homogénéité propre à l'équilibre du quatuor à cordes tout en déployant la multiplicité des ressources caractéristiques de la formation. Les émotions, les sentiments mais aussi les abstractions exprimés évoquent la palette d'un artiste moderne qui peindrait en musique, ornant sa toile de diaprures sonores.

*Auteur et metteur en scène, Olivier Lexa a publié huit ouvrages portant essentiellement sur la musique et l'opéra ; il a créé différents spectacles en Europe et aux États-Unis. Il effectue régulièrement des travaux de dramaturgie, notamment pour le Teatro alla Scala à Milan.*

---

Dernière audition à la Philharmonie

Vintha Perinpanathan *Flight UL505*

Première audition

Béla Bartók *Quatuor à cordes N° 5*

14.01.2019 Armida Quartett

Annelies Van Parys *Tsunami*

Première audition

Ludwig van Beethoven *Streichquartett op. 59/3 «Rasumowsky»*

04.02.2020 Pavel Haas Quartet

---

# DE Persönliche Quartett-Wege

---

**Bjørn Woll**

---

Der Name ist Programm: Mit den «Rising Stars» präsentieren sich vielversprechende Nachwuchskünstler dem Publikum, nominiert von der Vereinigung der europäischen Konzerthallen, kurz ECHO genannt. Fester Bestandteil der Reihe ist ein neues Werk, das extra für den jeweiligen Nachwuchskünstler in Auftrag gegeben wird. Im Fall des Sonoro Quartet stammt das von der belgischen Komponistin Annelies Van Parys, die in den unterschiedlichsten Gattungen zuhause ist: vom Solowerk bis zu groß besetzter Symphonik und Musiktheater. 2018 sorgte sie mit ihrer Oper *Usher*, basierend auf einem Opernfragment von Claude Debussy, für Aufsehen. Zwei Symphonien finden sich ebenfalls in ihrem Werkkatalog, *Carillon* (2006) und *Les Ponts* (2008). In der 2005 komponierten *Meditation* hören wir außerdem ihre Auseinandersetzung mit der Spektralmusik, zu deren Vertretern etwa Gérard Grisey, Georg Friedrich Haas oder Philippe Manoury gehören. Weitere Einflüsse auf ihren Kompositionsstil hatten, nach eigenem Bekunden, auch Jonathan Harvey, Thierry De Mey, Luca Francesconi und Judith Weir. Die Inspiration für das neue Werk stammt jedoch aus der Natur, genauer gesagt vom Ruf der japanischen Zikaden, wie die Komponistin in einem Kommentar dazu schreibt: *«Ihr Klang fiel mir auf, als ich während meiner Residenz im TOKAS Tokyo Arts and Space durch die Parks in Tokyo spazierte. Nicht nur ihre Stimme, sondern auch ihr Rhythmus und die Stärke ihres Rufs waren für meine Ohren außergewöhnlich, und ich wusste sofort, dass ich sie für ein Streicherstück verwenden würde.»* Das klingende Ergebnis präsentiert das Sonoro Quartet nun auf seiner Tournee durch die großen europäischen Konzerthallen.



**Tanna japonensis, die japanische Zikade**

### **Béla Bartók: *Streichquartett N° 5 B-Dur***

Die Streichquartette Béla Bartóks sind so etwas wie die Quintessenz seines kompositorischen Denkens, ein klingendes Fluidum seines Schaffens. Hier finden wir, wie unter einem Brennglas gebündelt, alles, was die Musik des Ungarn ausmacht. Allerdings führt die kammermusikalische Konzentration der Mittel zu einer kompositorischen Dichte, die ein schnelles Verständnis oft erschwert: Bartóks Quartette geben ihre Geheimnisse erst langsam, nach mehrmaligem Hören preis – dann aber werden wir umso reicher belohnt. Charakteristisch für seine Musik ist unter anderem der Einfluss von Volksliedern, vor allem aus Südosteuropa und Nordafrika – seit einem Aufenthalt in Nordafrika 1913 tauchen etwa immer wieder arabische Elemente in seinen Werken auf. Das gilt auch für seine Streichquartette, in denen wir außerdem häufig der so genannten Brückenform oder der Zentrierung um eine Mittelachse begegnen. Das trifft vor allem für das *Streichquartett N° 5 B-Dur* zu, das noch deutlicher als sein Vorgängerwerk symmetrisch um den dritten Satz konzipiert ist. Gleich im Kopfsatz verwendet Bartók zudem eine Tonleiter, die den Einfluss

---

arabischer Klänge offenbart; zudem hat der erste Satz einen komplizierten Rhythmus, der immer wieder das Grundmetrum ins Wanken bringt. Der gespenstische Charakter des zweiten Satzes entsteht vor allem durch das flackernde Tremolo im Mittelteil, der sich an eine choralartige Melodie in den tiefen Registern anschließt. Der dritte Satz ist geprägt von asymmetrischen Rhythmen der bulgarischen Volksmusik, das Trio verstärkt diesen folkloristischen Charakter noch. Und auch das Hauptthema des vierten Satzes ist von der Volksmusik inspiriert, zudem unterliegt das Andante einer dramatischen Steigerung. Das Finale schließlich bezieht sein Momentum aus der Spannung zwischen einem auf- und einem absteigenden Thema, die beide kunstvoll miteinander verschränkt werden – ein rhythmisch-kontrapunktischer Geniestreich, schwankend zwischen musikalischem Witz und wuchtiger Dramatik.



**Algerische Musiker beim Kongress für arabische Musik 1932, an dem auch Bartók teilnahm**



---

### **Vinthy Perinpanathan: *Flight UL505***

In dreifachem Piano und «*extrem frei*», wie es in der Partitur steht, stimmen die beiden Geigen im Verbund mit der Bratsche ätherisch-schwebende Flageolett-Töne zu Beginn von Vinthy Perinpanathans *Flight UL505* an. Wenige Takte später setzt expressiv das Cello ein, mit Vorhaltsnoten, deren Charakter unüberhörbar asiatische Klangwelten heraufbeschwört. Wenige Takte später stimmen auch die höheren Streicher mit charakteristischen Harmonien und Rhythmen in dieses südasiatische Idiom ein. «*Im Mittelpunkt des Stücks stehen zwei karnatische Ragas*», so Vinthy Perinpanathan über das Werk, «*der pentatonische Raga Mohanam und der hexatonische Raga Sriranjini*.» Wobei es sich bei den Ragas um charakteristische Tonskalen aus der südindischen karnatischen Musik handelt, die für das unverkennbar asiatische Klanggepräge sorgen. *Flight UL505* ist also von der karnatischen Musikpraxis inspiriert, ahmt in der Sprache des Streichquartetts die charakteristischen Improvisationen über einen bestimmten Raga nach und imitiert in der Quint-Begleitung außerdem den obertonreichen Klang der Tanpura, einer gezupften Langhalslaute, die in der indischen Musik als begleitendes Borduninstrument eingesetzt wird.

In der Verbindung von abendländischer Musiktradition und asiatischer Spielpraxis steht *Flight UL505* damit auch für das bewegte Leben von Vinthy Perinpanathan: Ihre Eltern stammen aus Sri Lanka und gehören zu verschiedenen sozialen Kasten, der tamilischen und der singhalesischen Gemeinschaft, zwischen denen bis 2009 Bürgerkrieg herrschte. Über die Niederlande, wo Vinthy Perinpanathan geboren wurde, zog die Familie schließlich nach England. «*Das statische musikalische Material zu Beginn erinnert an das langsame und ländliche Leben der Familie in Sri Lanka*», so die Komponistin. Doch dann wird das Stück «*rhythmisch und harmonisch zweideutig, um den Umzug in die geschäftige Hauptstadt London widerzuspiegeln – die unauflösliche Natur des dominanten Septim-Intervalls von*

---

*Raga Sriranjini spielt auf die nervöse Erwartung dessen an, was die Zukunft bringt und auf die Hindernisse, die möglicherweise zu überwinden sind.»*

Im Gespräch mit der Komponistin wird schnell klar: *Flight UL505* ist ein durchaus persönliches Werk. So erzählt sie etwa, dass ihr Vater zunächst allein das Land verließ, die Mutter mit der ältesten Tochter zurückblieb. Dann aber kam er zurück und beide Eltern entschieden, den Weg von nun an gemeinsam zu gehen. *«Nachdem Geige und Cello zunächst ihre jeweils eigenen Stimmen spielen, treffen sie sich schließlich auf einem gehaltenen A in gleicher Lage, ein bisschen wie der Moment, in dem die Entscheidung fiel, nur gemeinsam auszuwandern. Ich weiß nicht, ob ich beim Komponieren bewusst daran gedacht habe, aber wenn ich jetzt in die Noten schaue, könnte man diese Bedeutung herauslesen.»* Am Ende kehrt die erste melodische Linie noch einmal zurück, *«nun im Kontrast zu einer westlichen Klangwelt»*.

### **Ludwig van Beethoven: Streichquartett N° 9 C-Dur op. 59/3 «Rasumowsky»**

Beethovens «Rasumowsky»-Quartette op. 59 stellen einen entscheidenden Entwicklungsschritt in seinem Quartett-Schaffen dar: Sie markieren den Beginn der mittleren Schaffensperiode, in der er sich von den Vorbildern Haydn und Mozart emanzipierte und entschieden kompromissloser an der Verwirklichung seines persönlichen Stils arbeitete: Wie die «Eroica» die Gattung der Symphonie revolutionierte, so drang mit den Streichquartetten des Opus 59 die Kammermusik in völlig neue Bereiche vor, sowohl was die formale Ausweitung als auch die Intensivierung der Tonsprache angeht. Der Plan zu den drei Quartetten reifte bereits im Oktober 1804. Es ist denkbar, dass Beethoven von den Kammermusikkonzerten Ignaz Schuppanzighs zur Komposition angeregt wurde, denn im Winter 1804/05 veranstaltete dieser mit seinem Streichquartett als erstem Kammermusikensemble Europas



Eine Musikerin spielt die Tanpura, unbekannter Meister, um 1735

---

Abonnementkonzerte, die sich schnell großer Beliebtheit erfreuten. Zum ersten Mal war Kammermusik damit – unabhängig vom höfischen Musizieren – einem größeren Publikum zugänglich.

Auftraggeber und Widmungsträger der drei Quartette war der russische Botschafter Graf Rasumowsky, der ein veritabler Geiger war und bei Haydn das Quartettspiel gelernt hatte. Ihm verdankt das Opus auch den Beinamen «*Rasumowsky*»-Quartette. Beethoven selbst sagte gegenüber einem Freund über die Werke: *«Ich bin nur wenig zufrieden mit meinen bisherigen Arbeiten. Von heute an will ich einen neuen Weg einschlagen.»* Liest man die zeitgenössischen Kritiken, ist ihm das anscheinend gelungen. Der Wiener Berichterstatte der Leipziger *Allgemeinen musikalischen Zeitung* schrieb etwa: *«Auch ziehen drei neue, sehr lange und schwierige Beethoven'sche Violinquartette die Aufmerksamkeit aller Kenner an sich. Sie sind tief gedacht und trefflich gearbeitet, aber nicht allgemeinfasslich – das 3te aus C dur, etwa ausgenommen, welches durch Eigenthümlichkeit, Melodie und harmonische Kraft jeden gebildeten Musikfreund gewinnen muß.»*

Vermutlich meinte der Rezensent mit der «*Eigenthümlichkeit*» die schroffen Gegensätze und überraschenden Wendungen, die auch das *Streichquartett N° 9 C-Dur* prägen. Dieses beginnt mit einer langsamen Einleitung, die den Hörer – ganz ähnlich wie Mozarts berühmtes «*Dissonanzenquartett*» – harmonisch zunächst im Unklaren lässt: Ausgedehnte Modulationen umkreisen die Grundtonart mehr, als dass sie gefestigt wird. Danach hebt die Erste Violine zu einer frei gestalteten Melodie an – und erst danach präsentiert uns Beethoven das straff-rhythmisch geprägte Hauptthema. Vorgestellt wird es in einem streng homophonen Satz, löst sich dann aber in kontrapunktische Figurationen auf. Die Vielfalt unterschiedlicher Charaktere und die Stärke der Kontraste auf engstem Raum prägen dann auch den Verlauf des ganzen Werkes. Als dritten Satz komponiert Beethoven etwa ein

  [WWW.SICHEL.LU](http://WWW.SICHEL.LU)

Créateurs d'espaces, nous sommes fiers de mettre à votre service notre regard pointu en matière de design, nos connaissances techniques et notre recherche d'équilibre entre fonctionnalité et esthétique.

L'harmonie qui se dégage d'un projet, qu'il soit privé ou professionnel, est la clé d'un environnement accueillant, confortable et raffiné.

**Sichel**  
*Home*



Centre Orchimont 34 Rangwee  
L-2412 Luxembourg-Howald  
+352 50 47 48



**Philharmonie  
Luxembourg**



# **PhilaPhil**

New Generation

The PhilaPhil scheme for under 40s, carefully curated by the Philharmonie. Join a new generation of committed music lovers and help shape Luxembourg's cultural future.



photo: Victoria da Costa

---

Menuett statt des üblichen Scherzos, verfremdet den tänzerischen Menuett-Charakter jedoch. Unüblich ist auch, dass er nach Trio und der Wiederholung des Menuetts eine Coda ergänzt, die unmittelbar den Finalsatz einleitet. In dem streift Beethoven mit seinen Metronomangaben bewusst die Grenzen des Spielbaren – und taumelt in atemberaubenden Steigerungen dem Schluss entgegen; der, als eine letzte Pointe, bewusst hinausgezögert wird.

*Björn Woll, geboren 1976, studierte an der Universität Landau (Querflöte / Gesang) und der Universität zu Köln (Musikwissenschaft, Musiktherapie und Psychologie). Er war lange Jahre Chefredakteur der Musikzeitschrift FONO FORUM und arbeitet als Journalist für zahlreiche Printmedien (NZZ, Die Zeit) und Radiosender (WDR, SWR, Deutschlandfunk). Außerdem war er als Vertretungsprofessor für Musikjournalismus / Musik und Medien an der TU Dortmund tätig; 2014 erschien sein Buch Mehr als schöne Stimmen: Alltag und Magie des Sängerberufs in der Edition Körber-Stiftung. Aktuell ist er u. a. Redakteur beim Magazin OPER!*

Letzte Aufführung in der Philharmonie

Vinhy Perinpanathan *Flight UL505*  
Erstaufführung

Béla Bartók *Quatuor à cordes N° 5*  
14.01.2019 Armida Quartett

Annelies Van Parys *Tsunami*  
Erstaufführung

Ludwig van Beethoven *Streichquartett op. 59/3 «Rasumowsky»*  
04.02.2020 Pavel Haas Quartet



Fondation  
EME



## Mieux vivre ensemble grâce à la musique

«Zoo!»

Développant des activités innovantes à la croisée de la musique et du domaine social, la Fondation EME oeuvre pour permettre l'inclusion et apporter de la dignité aux personnes fragiles ou en détresse.

IBAN: LU38 0019 2955 7929 1000

BIC: BCEELULL

Pour en savoir plus, visitez [www.fondation-eme.lu](http://www.fondation-eme.lu)

 payconiq





---

# EN *Flight UL505*

---

**Vintha Perinpanathan**

---

This piece is inspired by Western and South Asian music idioms. The piece centres around two Carnatic Ragas: the pentatonic raga Mohanam and hexatonic raga Sriranjini. The flight number entitling this work corresponds to the flight boarded by my close family relatives as they immigrated to the UK at the beginning of March 2022. The opening static musical material is reminiscent of the slow and rural pace of life where the family resided in Sri Lanka. This music takes inspiration from Carnatic practices, mimicking, through the string quartet idiom, the characteristic improvisations on a given raga, accompanied by the tonic-dominant-tonic Tanpura drone. The piece quickly becomes rhythmic and harmonically ambiguous to reflect the move to the bustling capital city of London – the unresolved nature of raga Sriranjini's dominant seventh interval alludes to nervous anticipation for what the future holds and obstacles that may be faced. Ultimately, the piece returns to the sweeter pentatonic harmony to illustrate the underlying and dominant feeling of excitement. The return of the opening melodic line – here, juxtaposed against a Western sound-world – is an ode to the inevitable hyphenated identity of the two young children.

---

# EN *Tsunami*

---

**Annelies Van Parys**

---

The piece is inspired by the marvelous call of the Japanese cicadas. Their sound struck me when I was walking through the parks in Tokyo during my residency at the TOKAS Tokyo Arts and Space. Not only their voicing, but also their rhythm as well as the strength of their call was extraordinary to my ears and I immediately knew I would use them for a string piece. When the request for Sonoro Quartet came a few weeks later, I gladly accepted because I knew this would be the perfect ensemble for my idea. So the tsunami here is not one of water but one of cicadas...

# opus - 100,7

Fill dech doheem, iwwerall

De Klassikradio fir Lëtzebuerg

[www.opus.radio](http://www.opus.radio)



# BOFFERDING

**De Béier vun hei.**

LA BIÈRE D'ICI.

---

# Interprètes

## Biographies

---

### **Sonoro Quartet**

**FR** Fondé en 2019, le Sonoro Quartet donne plus de 40 concerts par an en Belgique et en Europe. Son répertoire comprend aussi bien les grandes œuvres classiques que des pièces de musique contemporaine. Il a joué dans des salles telles que Bozar à Bruxelles, le National Concert Hall à Dublin ou encore la Liszt Academy à Budapest. L'ensemble a aussi été invité à se produire dans des festivals comme le Storioni Festival ou le West Cork Chamber Music Festival. À l'occasion du Beethoven Fest en 2020, il a créé le *Quatuor à cordes* d'Eric Domenech sur la SWR. Le Sonoro Quartet étudie actuellement à la Dutch String Quartet Academy d'Amsterdam avec Marc Danel, Gilles Millet et Eberhard Feltz. Il a également bénéficié de l'enseignement de Gary Hoffman et Heime Müller. En 2021, il a reçu le troisième prix ainsi que deux prix spéciaux lors de la Bartók World Competition for String Quartets de Budapest. Le jury a salué le dynamisme de ses interprétations et sa maturité. Lors de la saison 2023/24, sa nomination en tant qu'ECHO Rising Star lui permet de donner 17 concerts dans des salles européennes de premier plan telles que la Elbphilharmonie Hamburg, le Konzerthuset Stockholm et le Concertgebouw Amsterdam. Cette même saison, le quatuor partira en tournée en Nouvelle-Zélande.

Sonoro Quartet



---

## **Sonoro Quartet**

**DE** Das Sonoro Quartet wurde 2019 gegründet und gibt jährlich mehr als 40 Konzerte in Belgien und Europa. Sein Repertoire umfasst sowohl die großen klassischen Werke als auch zeitgenössische Musik. Es hat in Sälen wie dem Bozar in Brüssel, der National Concert Hall in Dublin oder der Liszt-Akademie in Budapest gespielt. Das Ensemble wurde auch zu Auftritten bei Festivals wie dem Storioni Festival oder dem West Cork Chamber Music Festival eingeladen. Beim Beethovenfest Bonn im Jahr 2020 brachte es Eric Domenechs Streichquartett zur Uraufführung. Die Aufführung wurde vom SWR mitgeschnitten. Das Sonoro Quartet studiert derzeit an der Nederlands StrijkKwartet Academie in Amsterdam bei Marc Danel, Gilles Millet und Eberhard Feltz. Mentoren waren außerdem Gary Hoffman und Heime Müller. Im Jahr 2021 erhielt das Quartett den Dritten Preis sowie zwei Sonderpreise bei der Bartók World Competition for String Quartets in Budapest. Die Jury lobte die Dynamik seiner Interpretationen und seine Reife. In der Saison 2023/24 wird das Ensemble im Rahmen des ECHO-Programms «Rising Stars» insgesamt 17 Konzerte in führenden europäischen Konzertsälen geben – außer in Luxemburg unter anderem in der Elbphilharmonie Hamburg, im Konsert-huset Stockholm und im Concertgebouw Amsterdam. Zudem wird das Quartett zu einer Tournee nach Neuseeland aufbrechen.

# FUR

A person wearing a dark, tailored suit is sitting on a ledge or the edge of a table. The person's right hand is resting on their right knee, and their left hand is partially visible at the bottom right. The background features a dark wall and a vertical wooden element, possibly a door frame or panel, which is illuminated from the left, creating a warm glow. The overall mood is sophisticated and minimalist.

FURSAC LUXEMBOURG  
4/6 RUE DE LA PORTE NEUVE  
L-2530 LUXEMBOURG



# S A C



---

Prochain concert du cycle  
Nächstes Konzert in der Reihe  
Next concert in the series

# «Rising star: Júlia Pusker»

---

**06.12.23**

Mercredi / Mittwoch / Wednesday

---

**Júlia Pusker** violon

**Christia Hudziy** piano

Ysaÿe: *Sonate pour violon seul N° 1*

Prokofiev: *Cinq mélodies op. 35*

Bartók: *Rhapsodie pour violon et piano N° 1*

Tanguy: *Trois Pièces*

Beethoven: *Violinsonate op. 47 «Kreutzer-Sonate» / «Sonate à Kreutzer»*

---

## **Rising stars**

---

19:30

**90' + entracte**

---

**Salle de Musique de Chambre**

---

Tickets: 15 / 25 € / **Pilhil30**

---

---

# www.philharmonie.lu

La plupart des programmes du soir de la Philharmonie sont disponibles avant chaque concert en version PDF sur le site [www.philharmonie.lu](http://www.philharmonie.lu)

Die meisten Abendprogramme der Philharmonie finden Sie schon vor dem jeweiligen Konzert als Web-PDF unter [www.philharmonie.lu](http://www.philharmonie.lu)


## Follow us on social media:

 [facebook.com/philharmonie](https://facebook.com/philharmonie)

 [instagram.com/philharmonie\\_lux](https://instagram.com/philharmonie_lux)

 [youtube.com/philharmonielux](https://youtube.com/philharmonielux)

 [twitter.com/philharmonielux](https://twitter.com/philharmonielux)

 [lu.linkedin.com/company/philharmonie-luxembourg](https://lu.linkedin.com/company/philharmonie-luxembourg)

 [tiktok.com/@philharmonie\\_lux](https://tiktok.com/@philharmonie_lux)

---

## Impressum

© Établissement public Salle de Concerts Grande-Duchesse Joséphine-Charlotte 2023

Pierre Ahlborn, Président

Stephan Gehmacher, Directeur Général

**Responsable de la publication** Stephan Gehmacher

**Rédaction** Charlotte Brouard-Tartarin, Dr. Christoph Gaiser,

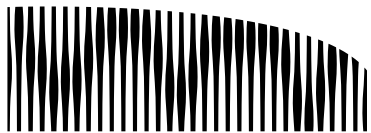
Julie Laffin, Dr. Tatjana Mehner, Anne Payot-Le Nabour

**Design** NB Studio, London

Imprimé par: Print Solutions

Sous réserve de modifications. Tous droits réservés /

Änderungen und Irrtümer sowie alle Rechte vorbehalten



# Philharmonie Luxembourg



LE GOUVERNEMENT  
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG  
Ministère de la Culture



Mercedes-Benz